Dossier de presse

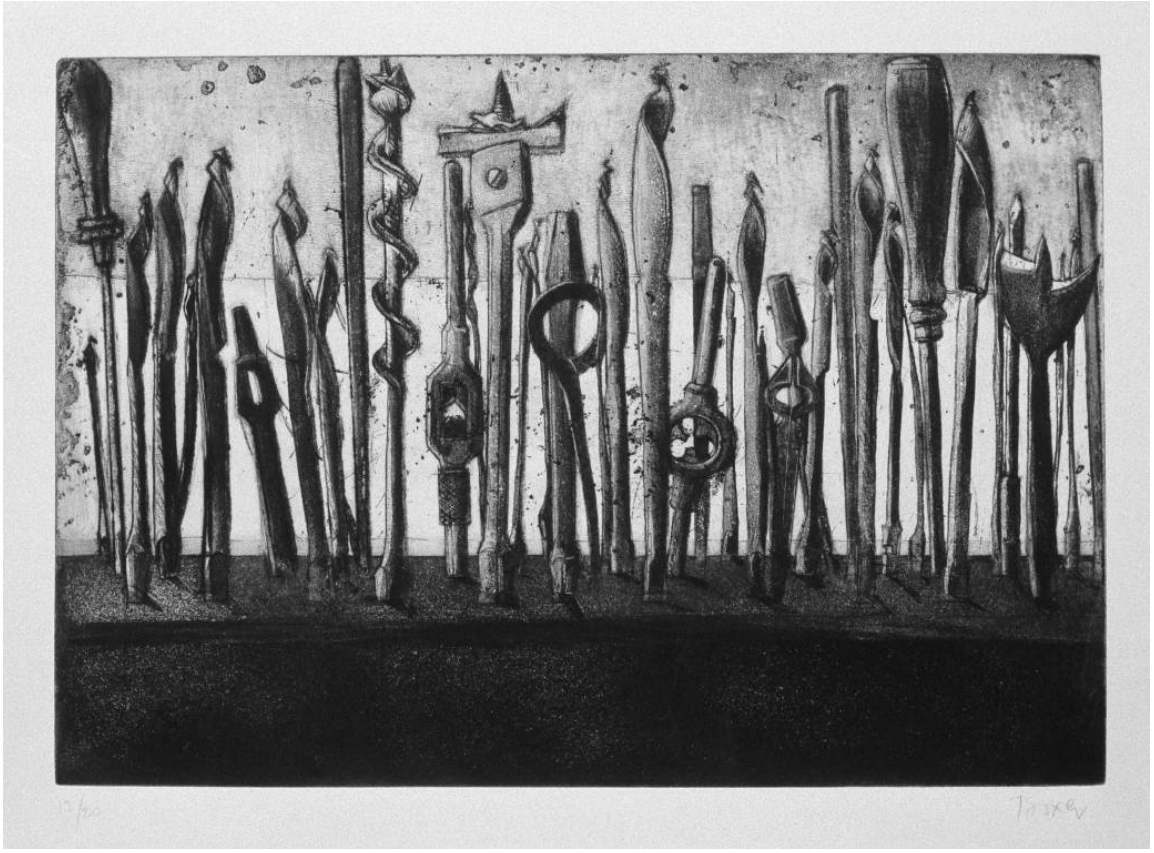
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

PRIX MARIO AVATI

PRIX DE GRAVURE
MARIO AVATI - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS 2015

Exposition de Devorah Boxer,
lauréate du Prix de Gravure Mario Avati - Académie des beaux-arts 2015

Exposition du 8 septembre au 9 octobre 2016



Mèches, 1988-1996, Gravure sur métal, 50x65 cm © Devorah Boxer

PARIS, LE 20 JUIN 2016
INSTITUT DE FRANCE

Relations avec la presse
Briséis Communication
Briséis Leenhardt
tél. : 06 71 62 74 15
mél. : briseis.communication@gmail.com

SOMMAIRE

Communiqué de presse 3

« OBJETS CAPTURÉS, estampes de Devorah Boxer », par Sandra Kraskin 5

Éléments biographiques 8

Visuels disponibles pour la presse 9

L'Académie des beaux-arts et le Prix de Gravure Mario Avati 11

Informations pratiques 12

Exposition de Devorah Boxer, lauréate du Prix de Gravure Mario Avati - Académie des beaux-arts 2015

Salle Comtesse de Caen, Académie des beaux-arts
27, quai de Conti - 75006 Paris

L'Académie des beaux-arts exposera du 8 septembre au 9 octobre 2016 les œuvres de Devorah Boxer, lauréate de la troisième édition du Prix de Gravure Mario Avati-Académie des beaux-arts.

En quelques soixante-dix estampes et dessins, l'exposition présentera un choix d'œuvres de Devorah Boxer de ces quarante dernières années. Dans la plupart de ses créations, quel que soit le medium choisi – fusain, pastel, xylographie, eau-forte – elle s'attache à redonner vie aux vieux outils aux mécanismes archaïques, aux objets d'antan. On redécouvre ainsi le taille-crayon à manivelle, la machine à écrire Remington, le peigne de tisserand. L'artiste est fascinée par cette « intelligence de la main » qui les a mis en mouvement et qu'elle saisit toujours dans un « instant décisif ». Son œuvre présente à la fois une approche traditionnelle de la gravure via un traitement du sujet en noir et blanc, mais également très contemporaine dans la sobriété du dessin, côtoyant ainsi de près les lignes du design. Elles peuvent être rapprochées, selon Sandra Kraskin, Directeur de la Sidney Mishkin Gallery (CUNY), des « compositions libres de Morandi en noir et blanc, des objets usuels et formes énigmatiques (qui) constituent un point de référence fort dans l'œuvre de Devorah Boxer. […] (L'objet) est le sujet de la gravure, occupant tout l'espace à grande échelle. Sans description ni même de décor cet objet devient le protagoniste d'une pièce de théâtre inconnue ».
Les objets, sous sa pointe, prennent une nouvelle dimension, s'animant à la manière d'un paysage toujours changeant : *C'est la beauté de la chose qui m'intéresse. On dirait un paysage. Comme un paysage, l'outil a une* perspective, une lumière, une structure. *Il est une incarnation du temps. La main ne peut être séparée de l'œil. Ce que l'œil voit, la main le traduit. C'est une chance de pouvoir exprimer*. (Extrait de la revue *Temporel*, 2008).

« Le pouvoir de ses estampes émane d'une définition détaillée des objets et de la mise en scène dramatique créée par son contraste du clair-obscur ». (Sandra Kraskin) Les objets se voient dotés d'un supplément d'âme, invitant à découvrir de véritables portraits chargés d'humanité et de poésie.

Devorah Boxer

Devorah Boxer est née à Troy (New-York) en 1935. Elle a étudié à Brown University, puis à Yale Art School où elle suit des cours de gravure avec Gabor Peterdi. Devorah Boxer s'installe définitivement en France en 1959. Le maître taille-doucier, Jean Pennequin l'initie aux techniques de l'impression. Elle fréquente les cours de gravure de Jacques Frélaut à l'atelier Lacourière. Elle expose des gravures sur métal et sur bois depuis 1980.
Devorah Boxer a participé à de nombreuses expositions de groupe et a présenté ses œuvres dans des expositions personnelles en France, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne et en Israël. Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, en Israël, au Chili, au Mali, en France, ainsi qu'à l'UNESCO.
En 2008, une exposition lui est dédiée au Musée de Gravelines, en 2013 à la Galerie l'Échiquier à Paris et en 2014 à la Mishkin Gallery du Baruch College à New York.

Devorah Boxer se voit attribuer le Prix « Art et métiers du livre » lors du XX[e] Salon de l'Estampe, Rueil-Malmaison en 2004. En 2006, l'Académie des beaux-arts lui décerne le Prix de Gravure Paul-Louis Weiller. Elle est lauréate du Prix Spécial du Maire de la Biennale de l'estampe de Saint-Maur (2013) et du Prix de gravure ADAGP, SNBA (2014).
Devorah Boxer est représentée par la galerie de l'Échiquier (Paris 10[e]).

Le Prix de Gravure Mario Avati - Académie des beaux-arts : un prix pour encourager la gravure contemporaine.

Attribué pour la première fois en 2013 à Jean-Baptiste Sécheret puis en 2014 à Christiane Baumgartner, il a été créé en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts et le parrainage de CAFAmerica.
D'envergure internationale, le prix est destiné à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre contribuent à faire progresser l'art de l'estampe, à laquelle Mario Avati a consacré sa vie. Il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé, quelle que soit la technique d'impression utilisée. Il est doté d'un montant de 40 000 US $.

Le jury de la troisième édition du Prix était composé de :

- M. Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Président du jury ;
- M. Juan Manuel Bonet, directeur de l'Institut Cervantes de Paris ;
- Mme Catherine de Braekeleer, directrice du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- M. Érik Desmazières, membre de la section de Gravure de l'Académie des beaux-arts ;
- Mme Mireille Pastoureau, ancien directeur-conservateur de la Bibliothèque de l'Institut de France ;
- Mme Cécile Pocheau-Lesteven, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France ;
- M. Maxime Préaud, conservateur général honoraire à la Bibliothèque nationale de France ;
- M. Pierre-Yves Trémois, membre de la section de Gravure de l'Académie des beaux-arts.

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais de l'Institut de France - 27 quai de Conti - 75006 Paris. Entrée libre.
Exposition ouverte du 8 septembre au 9 octobre 2016, du mardi au dimanche de 11h à 18h.

« OBJETS CAPTURÉS, estampes de Devorah Boxer »

Sandra Kraskin, Ph.D.

Directeur, Sidney Mishkin Gallery (Baruch College, CUNY New York, NY)

Préface du catalogue de l'exposition « Captured objects : Prints by Devorah Boxer » présentée à la Sidney Mishkin Gallery, 14 février – 12 mars 2014

Tamis et mèches, presse-purées et charnières – le graveur Devorah Boxer capture et réanime les objets, transformant une variété d'outils de menuiserie, électriques et domestiques en sujets sans pour autant soustraire leur usage courant.

Devorah Boxer y parvient grâce à ses gros plans, ses détails complexes, et des contrastes prononcés ou subtils de clair-obscur. Souvent, les objets sont d'une autre époque et ont été achetés dans des brocantes, comme celle de la Porte de Vanves, ce qui ajoute une certaine nostalgie aux formes rigides. Le fait d'agrandir et de traiter ses objets de manière isolée donne à ses estampes un effet de traitement à très grande échelle. Ils sont pourvus de caractère, en obligeant le spectateur à porter un regard différent aux objets usuels qui nous entourent.

« J'essaye de capter une réalité très précise qui appartient à l'objet – un moment de la vie de l'objet » explique-t-elle.

Hérisson, 1991, 55x60 cm, gravure sur métal

L'ACCENT SUR L'OBJET

Bien que Devorah Boxer soit née à Troy, New York, en 1935 et ait fait ses études aux Etats-Unis, elle vit et travaille en France depuis 1959. Afin de comprendre son travail et le placer dans son contexte, il faut se pencher sur les courants artistiques présents dans les deux pays, en particulier à ses débuts.

Mécanique musique, 2002, 44x34 cm, gravure sur métal

Lorsque Devorah Boxer quitte les Etats-Unis en 1959, le Pop Art venait reléguer l'Expressionisme Abstrait au second rang. Pollock était mort en 1956 dans un terrible accident de voiture, et la même année l'artiste britannique Richard Hamilton réalisait un collage intitulé *Qu'est ce qui rend nos foyers d'aujourd'hui si différents, si attrayants ?*, considéré comme l'un des premiers exemples du Pop Art. Ce mouvement d'avant-garde contestait l'art abstrait, et montrait à la place un nouvel intérêt pour la culture populaire et les objets usuels, comme la fameuse image de la boîte de conserve de la soupe Campbell dans l'œuvre d'Andy Warhol. Empruntées à la publicité américaine, les images Pop Art d'Andy Warhol figurent parmi les œuvres les plus connues du vingt et unième siècle.

Lorsque Devorah Boxer arrive à Paris, elle réalise des gravures sur bois et métal sur des thèmes figuratifs, rejetant l'Expressionisme Abstrait comme le Pop Art. À la fin des années 70, les personnages disparaissent de son œuvre laissant place à des compositions de deux ou trois objets familiers, tels des pommes ou des boîtes. Parfois, une seule image d'un transistor ou d'un gros plan de sa main vient dominer toute la gravure.

Au début des années 80, elle commence à agrandir ses objets et à les avancer au premier plan. Elle explore les formes et les textures d'objets disparates dans ses œuvres, telles *Peach-pit*, 1980, *Ski-Package*, 1981, *Spaghetti*, 1983 et *Mèches* 1988-96. À partir des années 90, ses choix se portent sur des objets mécaniques ou électriques, des outils de cuisine et des outils de menuiserie.

INFLUENCES ET AFFINITÉS

Il est certain que les objets poétiques de Devorah Boxer semblent à l'opposé des images agressives et commerciales du Pop Art. Visuellement, ses œuvres semblent plus proches de celles de Rembrandt que de Warhol. Elle utilise des techniques de gravure traditionnelles, telles que l'eau-forte et l'aquatinte, s'éloignant des couleurs uniformes et voyantes de la publicité. Le pouvoir de ses estampes émane d'une définition détaillée des objets et de la mise en scène dramatique créée par son contraste du clair-obscur. Devorah Boxer créé des images complexes en utilisant une variété de procédés d'impression traditionnels, alors que des artistes de Pop Art comme Andy Warhol ont adopté des techniques plus commerciales et des modèles de production à plus grande échelle. Toutefois, tout comme Warhol, elle réalise des images iconiques d'objets usuels et communs.

L'intérêt de Devorah Boxer pour les objets individuels pourrait également être apparenté au mouvement français de Nouveau Réalisme, qui a été comparé au Pop Art. Baptisé ainsi en 1960 par Pierre Restany, ce groupe d'artistes divers, incluant Arman, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle et Christo, s'éloignait de l'art abstrait des années 50 et adoptait l'utilisation d'objets commerciaux ordinaires.

Les influences et affinités de Devorah Boxer peuvent également être trouvées dans les travaux d'autres artistes contemporains. Ses objets robustes, minutieusement construits rappellent ceux des natures mortes peintes par Cézanne à la fin du dix-neuvième siècle ; cependant, les travaux de Giorgio Morandi (1890-1964), sont ceux dont elle est le plus proche en terme de sensibilité. Peintre et graveur accompli, Morandi est connu pour ses peintures simples de natures mortes et ses gravures représentant des objets en trois dimensions – vases, bouteilles, et coupes – sur un arrière-plan peu profond. Il emploie des couleurs sourdes ou la monochromie pour ses peintures ; il consacre le noir et blanc à sa gravure. Lorsque la Société Internationale d'Arts Graphiques de New York lui commanda une gravure en couleurs, Morandi protesta : « Pouvez-vous imaginer qu'ils me demandaient de leur réaliser une gravure en quadrichromie… Quelle idée barbare ! ». Les compositions libres de Morandi en noir et blanc, les objets usuels et les formes énigmatiques constituent un point de référence fort dans l'œuvre de Devorah Boxer.

Toutefois, Devorah Boxer a une sensibilité plus contemporaine. Écartant l'espace peu profond et la structure cubiste des compositions de Morandi dans ses travaux récents, elle positionne un objet en haut du plan pictural jusqu'en bas (elle « l'épingle »), tel un spécimen sur une feuille de papier. Elle regarde le monde à travers une loupe, presque comme un photographe. Elle élimine toute profondeur de champ, plaçant ses objets sur un fond plat, indéterminé – parfois elle agrandit l'objet afin de couvrir efficacement la surface.

IMPRESSION ET DESSIN

Serrure romaine, 2000, 23.9x32,8 cm, gravure sur métal

Devorah Boxer obtient son Bachelor of Arts à la Brown University à Providence (Rhode Island) en 1956 – année de sa découverte de la gravure – et le Master of Fine Arts à l'Université de Yale à New Haven (Connecticut) en 1956. Devorah Boxer étudie la théorie des couleurs avec Josef Albers, puis se rend trois mois à Paris où elle suit des cours aux côtés du peintre cubiste André Lhote.

Installée à Paris, Devorah Boxer devient l'élève de Jacques Frélaut à l'atelier Lacourière-Frélaut à Montmartre et du maître graveur Jean Pennequin, son voisin de palier à Montparnasse.

Elle se souvient : « Il était très amical et moi, très timide. Il m'a fallu des années avant d'oser frapper à sa porte… C'est lui qui m'a initiée à la technique de l'impression ». Devorah Boxer se souvient également d'avoir observé Pennequin imprimer *Bathsheba* de Picasso en 58 couleurs sur sept plaques de cuivre.

Le dessin est un élément prépondérant du travail de Devorah Boxer et constitue une partie essentielle de sa démarche. Elle commence toujours par un dessin, qui vient capturer et définir ses objets. Les éléments du dessin se précisent en se transformant en estampe, et un autre dessin peut découler de la gravure ou la mener à son prochain sujet. Au départ, le dessin de l'artiste est audacieux. Son trait de dessin assuré est libre lorsqu'elle esquisse ses formes. Pour *Serrure romaine*, 2000, l'image est en trois dimensions et les traits de l'artiste la dynamisent. Lorsqu'elle réalise l'estampe du même objet, il est inversé par le processus d'impression et transformé en image. Ses yeux font des allers-retours de l'objet au dessin et à l'impression, mais le point de départ de son travail reste toujours l'objet lui-même.

OBJETS ET SUJETS

L'œuvre de Devorah Boxer intitulée *Shaker Brush*, 2010, est animée comme si l'instrument brossait la surface. Cependant, la majeure partie du manche de la brosse, ainsi que la main qui pourrait la maintenir n'apparaît pas. La brosse est le sujet de l'estampe, occupant tout l'espace. Sans description ni même de décor, cet objet devient le protagoniste d'une pièce de théâtre inconnue. Les poils de la brosse sont nombreux et minutieusement tracés individuellement – et non pas juste une masse de nuances – et les nœuds qui les relient au manche en bois sont distinctement identifiables. Malgré sa foule de détails, cette brosse conserve une aura de mystère.

Un mètre, 1994, 40x30 cm,
gravure sur métal

Dans l'œuvre *Un Mètre*, 1994, un mètre est partiellement déplié. Mais au lieu d'être posé à plat, il a été déplié verticalement, semblant tenir debout sur une surface plane, tout en projetant sa propre ombre ainsi que d'autres marques imprimées. La position verticale de cet objet met l'accent sur sa fonction et crée une impression de mouvement. Toutefois, en l'absence de présence humaine, l'objet isolé demeure une forme solitaire, énigmatique.

Dans l'estampe *Charnières*, 2004, l'objet occupe tout l'espace de l'image : il n'y a pas d'arrière-plan, uniquement une mince marge blanche sur trois côtés qui définissent la forme. En la privant de son contexte fonctionnel – la charnière n'est fixée à rien – l'artiste nous rappelle la beauté de sa forme simple, familière. Dans des œuvres comme *Charnières*, Devorah Boxer commence avec un objet et le transforme en sujet.

CONCLUSION

En utilisant plusieurs procédés d'impression chimiques et mécaniques, y compris l'eau-forte, l'aquatinte, la pointe sèche, embossage, le burin, la taille-douce, la gravure sur bois, Devorah Boxer réalise des traductions complexes d'objets, en poésie, tout en lignes et nuances. Elle est vigilante. Sa maîtrise des tonalités de noir et blanc – et les subtils dégradés intermédiaires – définit chaque surface détaillée de l'objet et créé une théâtralité à travers la représentation de sa forme épurée. En percevant la beauté dans les objets les plus humbles, Devorah Boxer crée des passerelles entre l'image traditionnelle et l'icône contemporaine.

Éléments biographiques

Devorah Boxer dans son atelier © Despatin & Gobeli

Devorah Boxer est née à Troy (New-York) en 1935. Elle a étudié à Brown University, puis à Yale Art School où elle suit des cours de gravure avec Gabor Peterdi. Devorah Boxer s'installe définitivement en France en 1959. Le maître taille-doucier, Jean Pennequin l'initie aux techniques de l'impression. Elle fréquente les cours de gravure de Jacques Frélaut à l'atelier Lacourière. Elle expose des gravures sur métal et sur bois depuis 1980.

Devorah Boxer a participé à de nombreuses expositions de groupe et a présenté ses œuvres dans des expositions personnelles en France, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne et en Israël. Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, en Israël, au Chili, au Mali, en France, ainsi qu'à l'UNESCO.

En 2008, une exposition lui est dédiée au Musée de Gravelines, en 2013 à la Galerie l'Échiquier à Paris et en 2014 à la Mishkin Gallery du Baruch College à New York.

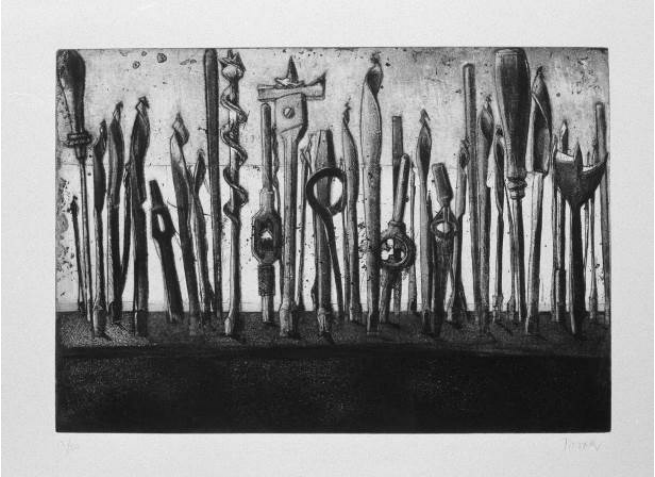
Devorah Boxer se voit attribuer le Prix « Art et métiers du livre » lors du XX^{e} Salon de l'Estampe, Rueil-Malmaison en 2004. En 2006, l'Académie des beaux-arts lui décerne le Prix de Gravure Paul-Louis Weiller. Elle est lauréate du Prix Spécial du Maire de la Biennale de l'estampe de Saint-Maur (2013) et du Prix de gravure ADAGP, SNBA (2014).

En 2014, un film de 20 minutes « L'atelier de Devorah Boxer » a été réalisé par Bertrand Renaudineau, en collaboration avec Gallix production. L'artiste est devant la caméra, elle cherche des solutions pour capter sur sa plaque avec l'eau-forte, la pointe sèche et l'aquatinte, tout le « piquant » et le charme d'un hérisson (outil servant à ramoner les cheminées).

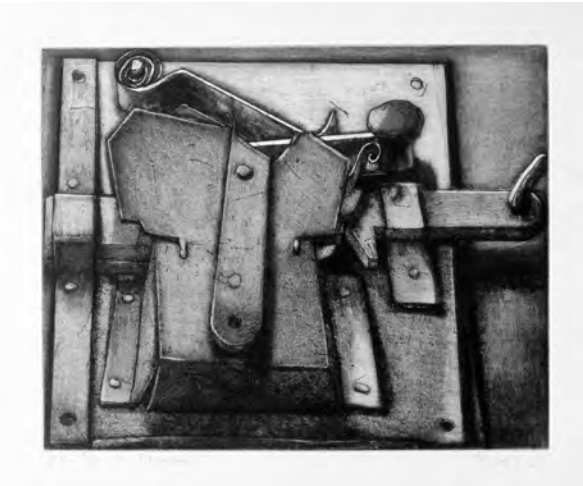
Devorah Boxer est représentée par la galerie de l'Échiquier (Paris 10^{e}) : http://galerie-echiquier.com/

Visuels disponibles pour la presse

NB : Pour toute utilisation de visuel, mentionner le copyright © Devorah Boxer

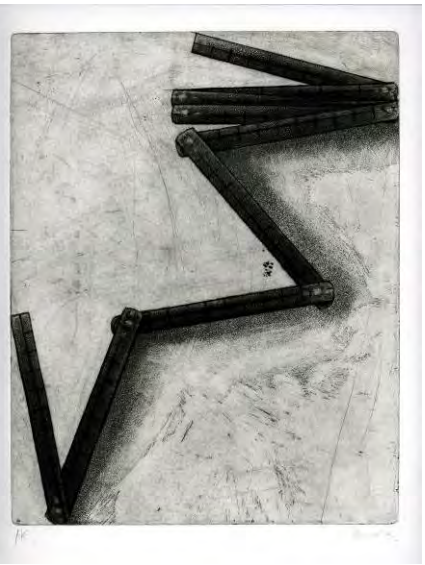


Mèches, 1988-1996, 50x65 cm, gravure sur métal



Serrure Romaine, 2000, 50x66 cm, gravure sur métal

Mont-Tonnerre, 2002, 70x50 cm, gravure sur métal



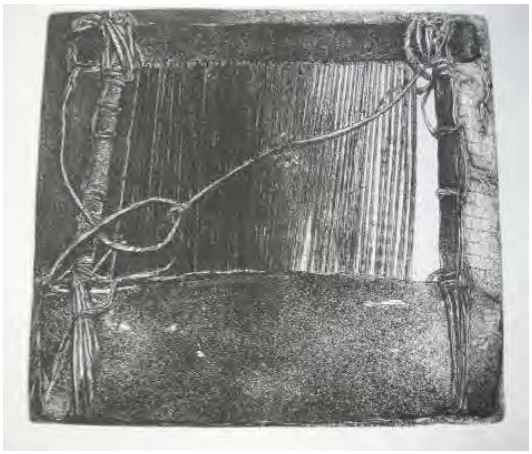
Un mètre, 1994, 40x30 cm, gravure sur métal

Shaker brush, 2010, 22x18 cm, gravure sur métal

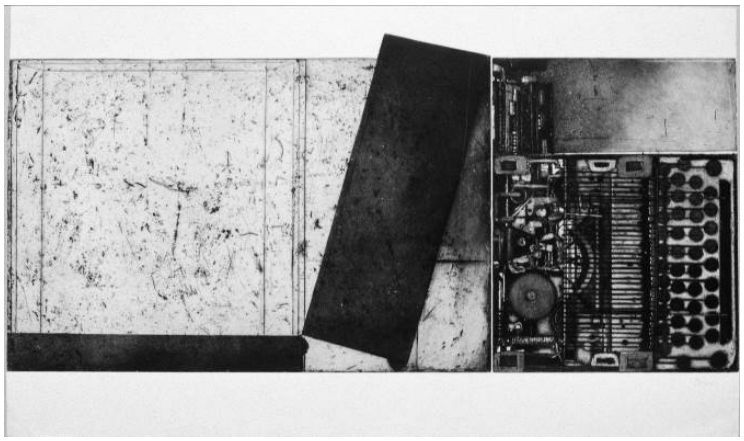
Eponges métalliques, 2007, 28,5x38 cm, gravure sur métal

Pinces, 2004, 50x40 cm, gravure sur métal

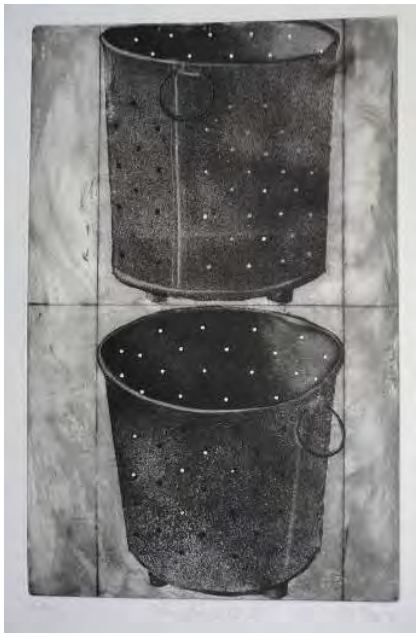
Hérisson, 1991, 55x60 cm, gravure sur métal



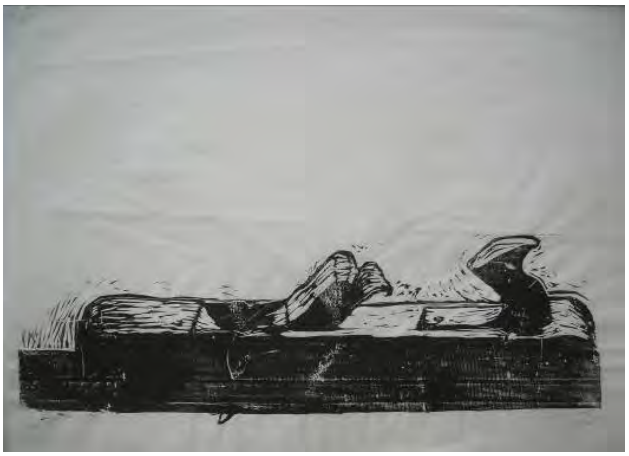
Peigne de tisserand, 2012, 50x66 cm, gravure sur métal



Remington et boîte, 1989, 60x90 cm, gravure sur métal



Deux faisselles, 1991, 57x38 cm, gravure sur métal



Rabot, 2009, 40x80 cm, gravure sur bois

L'Académie des beaux-arts et le Prix de Gravure Mario Avati

L'Académie des beaux-arts

L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.
Elle poursuit ses actions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger.
L'Académie mène à bien ses missions grâce à de nombreux dons et legs et administre un important patrimoine muséal, dont le Musée Marmottan Monet à Paris, la Maison de Claude Monet à Giverny ou encore la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris. Elle entretient en outre une politique active de partenariats et conduit des projets avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes, en France et à l'étranger.
Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, la Compagnie réunit cinquante-neuf membres répartis au sein de huit sections artistiques : peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale, membres libres, créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel, photographie.

La section de gravure est composée de MM. Pierre-Yves TRÉMOIS, René QUILLIVIC, Érik DESMAZIERES et de Mme Astrid de LA FOREST, élue le 1er juin 2016 au fauteuil de Louis-René Berge.

Le Prix Mario Avati : un nouveau prix pour encourager la gravure contemporaine

Attribué pour la première fois en 2013 à Jean-Baptiste Sécheret puis en 2014 à Christiane Baumgartner, il a été créé en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts et le parrainage de CAFAmerica.
D'envergure internationale, le prix est destiné à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre contribuent à faire progresser l'art de l'estampe, à laquelle Mario Avati a consacré sa vie. Il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé, quelle que soit la technique d'impression utilisée. Il est doté d'un montant de 40 000 US $.

Mario Avati (1921-2009)

Mario Avati est né à Monaco et a fait ses études à l'École Nationale des Arts décoratifs de Nice, puis à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
Son œuvre s'est vue récompensée de plusieurs prix importants : Prix de la critique à Paris en 1957 ; Médaille d'or de la première Exposition internationale d'Art Graphique de Florence en 1969 ; Grand Prix des Arts de la Ville de Paris en 1981 ; Prix Nahed Ojjeh de l'Académie des beaux-arts en 1997.
Elle a été exposée dans de nombreux musées : Allantown Art Museum, musée de l'université de Californie et de Los Angeles, musée du Risorgimento à Turin, musée d'Alexandrie, musée de Santa Cruz, musée d'art moderne de Santa Barbara, musées de Hamamatsu et Yokohama, musées de Maubeuge, Douai, Dunkerque, Arras, Beauvais et Gravelines.
Mario Avati a pratiqué toutes les techniques de gravure, avant de s'orienter principalement vers la manière noire qu'il découvre en 1957 d'abord en noir, puis, à partir de 1969, en couleurs. Empreinte d'humour et de poésie, l'œuvre de l'artiste, maître incontesté de la manière noire, est principalement consacrée à la nature morte et à la représentation animale.

Les modalités et informations sur le Prix

www.academie-des-beaux-arts.fr (rubrique Prix et Concours)

Informations pratiques

Exposition de Devorah Boxer

Palais de l'Institut de France
Salle Comtesse de Caen
27 quai de Conti
75006 Paris

Dates et horaires d'ouverture
Du 8 septembre au 9 octobre 2016
Exposition ouverte du mardi au dimanche
de 11h à 18h
Entrée libre

Contacts
Académie des beaux-arts
Alexandra Poulakos-Stehle
Coordinatrice du Prix
Hermine Videau-Sorbier
Responsable de la communication
23, quai de Conti – 75006 Paris
tél. : 01 44 41 43 20
mél : alexandra.poulakos@academie-des-beaux-arts.fr
mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

Relations avec la presse
Briséis Communication
Briséis Leenhardt
tél. : 06 71 62 74 15
mél. : briseis.communication@gmail.com
www.briseis-communication.com